

CORONAVIRUS Continuité pédagogique

Le grand retour de la télé éducative

Plusieurs millions d'élèves ont suivi les émissions pédagogiques ou à vocation éducative sur les différentes chaînes de la télévision publique. La revanche de la télé sur le numérique ? Une enseignante et chercheuse en communication revient sur ce succès inattendu.

Sylvie Pierre, vous êtes maître de conférences à l'Université de Lorraine, spécialiste de la télévision dont vous avez observé le grand retour pendant le confinement. Étonnant, non ?

Oui et non. Oui, si l'on considère que le numérique est dominant aujourd'hui et a détrôné la télévision dans le domaine éducatif. Mais non quand on sait le savoir-faire historique de la télévision publique comme en témoigne la richesse du fonds de l'Ina (Institut national de l'audiovisuel). Cette préoccupation éducative est née avec les débuts de la télévision au début des années 1950. Jean d'Arcy, directeur des programmes de 1952 à 1959, voit dans le nouveau média un instrument de démocratie et de culture populaire et impulse des programmes de qualité spécialement dédiés à la jeunesse. Parallèlement, la création en 1962 du service de radiotélévision scolaire a pour ambition de faire de la télévision un outil pédagogique, en permettant aux enseignants de visionner en direct avec leurs élèves les cours télévisés ou radiophoniques. Ainsi la télévision ré-



Sylvie Pierre est l'auteur du livre *Jean d'Arcy penseur et stratège de la télévision*.

Photo ER/Alexandre MARCHI

pond à ses missions premières qui sont d'« informer, éduquer, distraire ».

Pourquoi le renoncement qui a suivi ?

Les ambitions sont revues à la baisse sous l'effet de la pression de l'audimat et des logiques économiques. Les chaînes ont progressivement cherché surtout à informer et distraire au détriment d'éduquer. En 2007, Catherine Becchetti-Bizot, inspectrice générale de Lettres, et Alain Brunet ont soulevé dans leur rapport *L'éducation aux médias, enjeux, état des lieux, perspectives*, l'urgente

nécessité d'un partenariat entre l'école et les médias. Ces orientations n'ont pas résisté à l'emballement numérique qui a fait de la télévision un objet dépassé.

Mais revenu à la mode, non ?

À l'heure du numérique, elle démontre qu'elle a un rôle à jouer comme alliée des apprentissages, pour ouvrir sur le monde, pour pallier les fractures numériques qui accroissent les inégalités sociales et territoriales. Même si rien ne remplace le lien social à l'école, elle peut assumer la continuité éducative en permettant, via la TNT, l'accès à l'éducation, la cul-

ture, pour le plus grand nombre. Ainsi, du 23 mars au 19 avril, 8,1 millions de téléspectateurs ont vu une émission du dispositif Lumni, dont 2,4 millions d'enfants de moins de 15 ans. L'émission La Maison Lumni diffusée sur France 4, France 2 et France 5 proposait aux élèves de tous les niveaux d'enseignement de réviser les enseignements fondamentaux qu'ils auraient normalement travaillés en classe lors d'un rendez-vous régulier avec un animateur entouré de professeurs. Les élèves ont pu avoir accès aussi à la diffusion d'œuvres, de documentaires.

Propos recueillis par Ph. R.